



3

1. Dans ses pieds, La Chaise qui cache la forêt, signée Carbone14 studio, dissimule des graines de feuillus.
2. Dessiné par Ramon Esteve pour Vandom, le lit de jour Iglu invite au repos.
3. Avec la gamme AH01 des designers Alessandro Andreucci et Christian Hoisl, Roffi déplace la cuisine à l'extérieur.
4. Moment de détente, seul ou à deux, sur lit de jour Soori, conçu par Soo Chan pour Poliform.
5. On transpire en plein air avec la salle de sport Out-Fit imaginée par le Studio Adolini pour Ethimo.
6. Le bureau Plec (design Antoni Pallega Office, RS Barcelona) est aussi à l'aise dedans que dehors.
7. Distribué par Bloon Paris, le siège ballon Bloon Outdoor est idéal pour travailler sur sa terrasse.

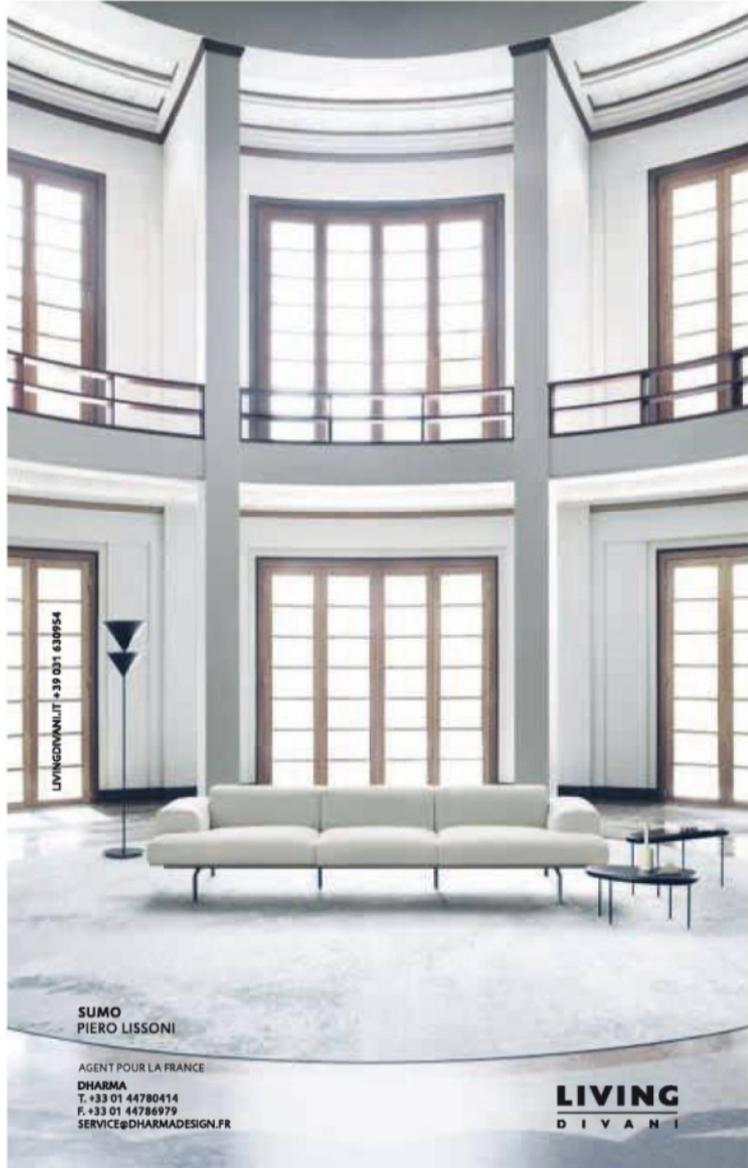


4

« Aujourd'hui, les méthodes ont changé, notamment avec l'essor du télétravail. On travaille où l'on peut et où l'on veut. Pourquoi une personne qui possède un jardin n'irait-elle pas travailler dehors au moins un rayon de soleil ? », Interroge Raphaël Mille, cofondateur, avec l'ostéopathe Kévin Rayess, de Bloon Paris. Spécialisée dans la conception d'assises mobiles et ergonomiques inspirées des ballons de Pilates, l'entreprise lance en 2022 une version outdoor de son siège sphérique. Au programme, le même objet que pour l'intérieur, à la différence que celui-ci est habillé de tissu polyester recyclé résistant aux intempéries, aux UV et aux rayons de la lune, pour conserver de belles couleurs. « Comme nos autres collections, le siège dispose d'un socle lesté, ajoute Raphaël Mille. Cela crée un effet culturo : il revient toujours sur sa base. Ainsi, même s'il y a du vent, il reste sur place, ce qui permet de le laisser dehors quelles que soient les conditions climatiques. » Parfaitement taillé pour l'extérieur, le Bloon

Outdoor ne tarde pas à trouver son public : l'an dernier, ses ventes représentaient près de 10 % du chiffre d'affaires de la société. La nouvelle collection, disponible prochainement, devrait connaître le même succès... Contre toute attente, l'essor du télétravail n'a en revanche pas déclenché le bourgeoisement des bureaux spécifiquement pensés pour l'extérieur. Bien sûr, des solutions existent, mais elles restent pour la plupart réservées au secteur professionnel. Ceux qui tiennent absolument à aménager un espace de travail au soleil pourront néanmoins se tourner vers quelques modèles nomades. À l'image de l'élégant bureau Plec, dessiné par Antoni Pallega Office et édité par RS Barcelona, chez qui l'on souligne bien que cette pièce en acier peut être utilisée dedans comme dehors. Il faudra d'ailleurs se contenter pour l'instant de sa table de jardin... Une absence qui étonne d'autant plus que le secteur de l'outdoor nous a habitués à une très grande créativité. Il est un véritable laboratoire d'expérimentations pour les designers comme pour les fabricants. En 2014, l'atelier italien (a + b) dominoni, quaquaro concevait par exemple pour Living Divani un objet inattendu. Baptisée Mate (littéralement « copain » ou « compagnon » en anglais). Ce dernier est à la fois une chaise, une échelle, une étagère et un treillis pour plantes grimpantes. Indéfinissable par essence. Mate invite à l'appropriation, obligeant son propriétaire à lui dessiner lui-même un usage. Plus récemment, c'est une activité propre au jardinier – celle de planter, de semer – que réinterprétait Julien Gorris avec son projet La Chaise qui cache la forêt. Fondateur du studio Carbone 14, il explique sa démarche : « Ma réflexion part du principe que les choses bien faites ont tendance à bien vieillir. Je me suis donc demandé comment un objet pouvait gagner de la valeur avec le temps. J'en suis venu à l'idée que la meilleure usure est celle qui prépare l'après, et qui, à terme, n'a aucun impact sur l'environnement. Le tout sans faire l'impasse sur l'esthétique, souvent négligée dans les projets dits "écologiques". » C'est de ces observations que naît cette chaise : une assise singulière, réalisée exclusivement à partir de matériaux naturels (structure frêne, cire végétale et colle de poisson) et qui dissimule dans ses pieds des graines de feuillus : frêne, tilleul et chêne. « L'idée est donc qu'à la fin de sa vie, la chaise puisse être jetée dans le jardin ou dans les bois. Au bout de six mois, elle aura complètement disparu. Grâce aux graines, elle rend alors à la nature ce qu'a été prélevé pour la fabriquer », complète le designer. Un projet à ce jour non édité, qui confirme cependant à quel point le jardin n'est pas une cinquième pièce de la maison dont l'usage serait figé, mais au contraire un Eden où peuvent germer une myriade de possibilités.

Mathieu Fumex



LIVINGDIVANI.IT + 39 031 430954

SUMO  
PIERO LISSONI

AGENT POUR LA FRANCE  
DHARMA  
T. +33 01 44780414  
F. +33 01 44786979  
SERVICE@DHARMADESIGN.FR

LIVING  
DIVANI

lefigaro.fr

# LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



**RÉCIT**  
LA FRAUDE FISCALE,  
UNE VIEILLE HISTOIRE FRANÇAISE  
PAGE 14

**SPÉCIAL DESIGN**  
JARDINS, TERRASSES... L'ART  
DE VIVRE EN EXTÉRIEUR  
NOTRE SUPPLÉMENT



**DROITE**  
Les limites  
du contre-  
gouvernement LR  
PAGES 5

**GUERRE  
EN UKRAÏNE**  
Prigogine  
soupçonné d'avoir  
trahi le Kremlin  
PAGES 8 ET 9

**JUSTICE**  
L'usage  
des drones devant  
le Conseil d'État  
PAGE 10

**FOOTBALL**  
L'Italie, nouvel  
eldorado des jeunes  
joueurs français  
PAGE 12

**SOCIAL**  
Les syndicats,  
combattifs,  
de retour  
à Matignon  
PAGES 20 ET 21

**NUMÉRIQUE**  
Les rêves envolés  
des médias  
digitaux gratuits  
PAGE 26

**CHAMPS LIBRES**

- Soignants libéraux : faut-il revoir la façon de fixer leurs tarifs ?
- Les tribunes d'Henri Guaino et de Louis Gallois et Pierre-André Chalendar
- La chronique de Renaud Girard

PAGES 15 À 17

**FIGARO OUI FIGARO NON**

**Réponses à la question de lundi :**  
Pensez-vous que la France peut se réindustrialiser ?

**OUI 67% NON 33%**

TOTAL DE VOTANTS : 145131

**Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr**  
La stratégie d'omniprésence médiatique d'Emmanuel Macron peut-elle être efficace ?

FARKER/BRIDGEMAN IMAGES

## Macron choisit la stratégie de la saturation médiatique

En intervenant tous azimuts dans les médias, le chef de l'État s'est éloigné de sa théorie de la rareté de la parole pour tenter de tourner la page de la séquence compliquée des retraites.

Il avait théorisé la rareté de la parole présidentielle lors de sa première élection, en 2017. Depuis, la stratégie médiatique a considérablement évolué, au point de passer de la parole rare au silence rare. En moins de six semaines, Emmanuel Macron a

accordé de très longues interviews à *Pf Gadjet*, au *Parisien*, à *Politico*, à *Challenges*, au groupe de presse quotidienne régionale *Ebra*, au *Financial Times* et à *L'Opinion*; enfin, au « 20 Heures » de TFI lundi soir et, avant ce dernier, à un

« 13 Heures » sur TFI et sur France 2. D'un excès à l'autre. Après avoir cru bon de désertier la scène intérieure pour se consacrer exclusivement aux affaires étrangères, Emmanuel Macron a opéré ces derniers temps un brutal retour en pre-

mière ligne. Au point de saturer l'espace médiatique. Comme pour refermer une séquence qu'il avait pourtant lui-même ouverte fin avril, estimant que son « erreur » avait été « de ne pas être assez présent » sur la question des retraites.

→ LE « CARPET BOMBING » OU LA CAMPAGNE DIFFÉRÉE, SELON GUILLAUME TABARD  
→ MACRON-MUSK : DEUXIÈME RENCONTRE ENTRE DEUX « DISRUPTEURS » ATYPIQUES  
PAGES 2 ET 4



**Maïwenn et Johnny Depp en majesté à Cannes avec « Jeanne Du Barry »**  
En salle ce mardi, le film réalisé par Maïwenn ouvre ce soir la 76<sup>e</sup> édition du festival sur la Croisette. Devant et derrière la caméra, la comédienne y interprète avec beaucoup de naturel le rôle de la favorite du roi aux côtés de Johnny Depp, en Louis XV. PAGES 28 ET 29

**ÉDITORIAL** par Philippe Gélie [pgelie@lefigaro.fr](mailto:pgelie@lefigaro.fr)

### Le message des Turcs

Recep Tayyip Erdogan a été privé du plébiscite dont il rêvait, mais il a eu mieux : une élection crédible dont il est indiscutablement sorti vainqueur. Le président turc, que les sondages plaçaient 5 points derrière le candidat de l'opposition unie, Kemal Kılıçdaroğlu, le devance finalement d'autant. Avec 49,5% des voix, il passe tout près d'une victoire au premier tour et aborde le second, programmé le 28 mai, en position de force. L'opposition démocratique ne saurait compter sur les 5% du candidat d'extrême droite arrivé troisième, Sinan Oğan, qui veut le monnayer contre l'abandon des Kurdes et l'expulsion des réfugiés syriens. Il faudrait donc un coup de théâtre pour empêcher le néosultan d'entamer une trentième décennie aux commandes du pays. Erdogan est accusé d'avoir sapé les fondements de la démocratie laïque en Turquie, soumettant les institutions à sa volonté, poussant la religion dans l'espace public et entretenant un puissant réseau de clientélisme à travers la société, des médias aux juges, de l'armée aux entreprises. Difficile de jouer les innocents aux mains pleines quand 90% des télévisions relient votre seul message et vous accordent cent fois plus de temps d'antenne

qu'à vos rivaux. Mais les Turcs eux-mêmes ont en partie corrigé ce handicap par une participation massive au scrutin : près de 89% des inscrits ! Plus que l'ordre d'arrivée, c'est ce chiffre qui scelle une victoire à la régulière. « Le gagnant est indubitablement notre pays », a lancé Erdogan. S'il est lucide, il ne devrait pas s'en attribuer tout le mérite.

Le message envoyé par les Turcs traduit certes

une préférence relative pour l'autorité et la stabilité que promet le sortant, quitte à passer l'éponge une fois encore sur son intolérance, son clientélisme et les échecs criants de sa politique économique. Mais jusqu'à quand ? Le scrutin n'est jamais si faible que lorsqu'il a peur de son peuple et cherche à le museler. Est-il écrit qu'un troisième mandat de Recep Tayyip Erdogan serait une fuite en avant vers l'autocratie ? Les Européens et les alliés de l'Otan doivent s'y préparer, mais ils ne se plaindraient pas d'un président à Ankara quelque peu apaisé par sa nouvelle légitimité. ■

### Erdogan bien placé pour rester à la tête de la Turquie

Les électeurs turcs ont de nouveau rendez-vous aux urnes le 28 mai prochain pour départager les deux candidats arrivés en tête au premier tour de la présidentielle le 14 mai : l'islam-nationaliste Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis vingt ans, proche de la majorité absolue avec 49,51% des voix, et le candidat de l'opposition, Kemal Kılıçdaroğlu, qui le suit à 44,88%. Malgré sa déception confirmée aux législatives, l'opposition a révélé une capacité inédite à rester unie. PAGE 6 ET L'ÉDITORIAL

**GODOT & FILS**

DEPUIS 1933

SPÉCIALISTE DES MÉTAUX PRÉCIEUX DEPUIS 1933

ACHAT • VENTE



+ DE 40 AGENCES PARTOUT EN FRANCE



N° Vert 0 800 119110

WWW.ACHAT-OR-ET-ARGENT.FR

M 00108 - 516 - F - 3,40 €